



ENSEIGNEMENT ET FORMATION

# La reconversion comme constante ?

**L'IPAC, qui propose des formations de postbac à bac + 5, constate une recrudescence des personnes en reconversion professionnelle.**

P our ce stand d'enseignement et de formation, ce ne sont pas les jeunes étudiants d'une vingtaine d'années qui sont visés. L'IPAC suscite l'intérêt de personnes généralement âgées de plus de trente ans et en reconversion. « Nous avons des demandes dans différents domaines de formation et non dans un secteur d'activités prédominant. Ce peut être soit les ressources humaines, le tourisme ou encore le marketing », égrène Bertrand Zuppetti, lui-même toujours étudiant en alternance au sein de l'IPAC. Alors que le forum n'a ouvert ses portes que depuis une matinée, Armelle Rigaux, conseillère formation à l'IPAC, se félicite d'avoir déjà reçu « une dizaine de personnes. Certaines sont envoyées par Pôle emploi, d'autres nous connaissent mais ne savent pas ce que nous proposons, alors nous informons ». Dans un contex-



Bertrand Zuppetti et Armelle Rigaux ont animé le stand de l'IPAC lors du forum transfrontalier. Photo M.G.

te où il est de plus en plus en rare d'exercer le même métier toute sa vie, l'établissement veut tirer son épingle du jeu et se décline dans différentes villes. « Nous sommes présents à Ville-la-Grand, Annecy, Genève, Chambéry, Albertville, An-

necy et même à Grenoble », souligne Bertrand Zuppetti, futur assistant marketing qui aura validé son Master 2 à la fin de l'année. Avant de se reconverter dans quelques années ?

M.G.

## ZOOM SUR...

### Pourquoi se reconverter ?

« Cet après-midi, je signe avec une dame de 37 ans qui va faire un BTS en alternance pour étoffer son niveau de diplôme ». Armelle Rigaux, la conseillère formation de l'IPAC, souligne là une constante chez ses « étudiants-clients ». Cet été, la structure de formation a noté une réelle augmentation des personnes souhaitant se reconverter. Dans un contexte où le marché du travail est en berne, certains (re)prennent la voie de l'école soit pour élargir leur domaine de compétences au sein d'une branche. Soit pour se frayer un autre chemin. « Nous avons des personnes qui ne trouvent pas de travail et qui cherchent donc une formation dans un secteur plus porteur que le leur », explique Bertrand Zuppetti. Entre employés en quête de reconversion et retour aux études pour des personnes sans travail, l'IPAC espère capter une demande accrue dans tous les domaines de formation.



Photo M.G.